

Coupe d'Europe : CHOLET-SARAGOSSE

Les « grands » d'Espagne encore dans les Mauges : tant mieux

On entre dans le vif du sujet. Après les aimables hors-d'œuvre de Nicosie et de Budapest, Cholet se trouve véritablement engagé dans la coupe Korac, version 1990. Ce soir, l'hôte de la Meilleraie sera le C.A.I. de Saragosse. L'équipe aragonaise, entraînée par Moncho Monsalve, possède dans ses rangs le champion olympique Alexandre Belostenny et un véritable international « A » espagnol, Enrique Andreu. Les Ibériques avaient éliminé au tour précédent Monaco, après cependant avoir concédé dix points en principauté.

CHOLET. – Après le Real, voici Saragosse à la Meilleraie. Viva Espagne ! Actuellement sixième du championnat d'Espagne, cette équipe de la province d'Aragon souffle le chaud et le froid. Forte de sa vedette Belostenny, le Soviétique champion olympique, et du fort tempérament de Moncho Monsalve son entraîneur, l'équipe des bords de l'Ebre est redoutable. Belostenny a souvent agi dans l'ombre de Tchachenko d'abord, de Sabonis ensuite. C'est un vrai « cinq » (pivot) et il ne sont pas nombreux en Occident. Il est évident que sur le jeu rapide, le Soviétique va beaucoup moins vite et éprouve certaines difficultés. Mais sur système placé, Saragosse peut alors déjouer n'importe quel système de défense. Ce soir, Andreu pourrait être un sérieux perturbateur. Il est très grand et il va vite. Même si dans son entourage certains ont dit qu'il était en délicatesse avec ses adducteurs.

Moncho Monsalve, qui entraîne pendant quelques semaines, il y a quatre ans, Monaco, ne sera pas dépaycé à la Meilleraie. L'entraîneur de Saragosse avait découvert le « chaudron » des Mauges

l'an passé, lors du match opposant Cholet au Real. Il était alors consultant à la télévision espagnole.

Pourtant, Jean-Paul Rebatet s'inquiète des récentes performances du meneur José Arcega : **« C'est un " starter ", il prend ses responsabilités dans le jeu. Il est capable d'accélérer quand il le faut, de poser le ballon aussi. En clair, un meneur de premier ordre. »**

Il n'en reste pas moins que cette équipe de Saragosse a été défaite de dix points lors du dernier tour à Monaco. Pierre Bressant, l'animateur monégasque, qui ne jouait d'ailleurs pas, nous affirmait vendredi que son équipe aurait pu porter l'écart à une vingtaine de points. Les Espagnols jouent physique. Mais ils prennent beaucoup de fautes. Davis, l'Américain, avait quitté le terrain à la 32^e minute. Et plusieurs autres joueurs, dont Belostenny, terminèrent la rencontre avec une épée de Damoclès sur leurs têtes.

Bilba absent Warner plus à l'intérieur

Malheureusement, l'absence de Jim Bilba, désormais quasi certaine, obligera Jean-Paul Rebatet à demander à Warner d'évoluer plus à l'intérieur. Ce sera le jeune Laurent Bodet qui sera le dixième homme sur la feuille de match.

Hier, les Choletais ont multiplié les épreuves de force au rebond. Ils ne veulent en aucun cas se faire laminer. **« Il est hors de question que sur des phases statiques le seul John Devereaux se retrouve seul face au Soviétique. Il sera prépondérant qu'un garçon viennois l'aider. La clef de la rencontre sera peut-être à ce niveau. »**

Par ailleurs, Antoine Rigau, à la suite d'un choc avec son ami Lauvergne, a dû quitter l'entraînement précipitamment. Rien de bien grave. Mais toujours est-il que le grand espoir choletais réclama beaucoup de glace pour la poser sur son genou endolori.

Aujourd'hui, les observateurs de cette coupe Korac estiment que trois victoires à domicile seront probablement suffisantes pour espérer une qualification pour les quarts de finale. Cette qualification passe donc par un succès ce soir. Ljubljana, c'est un peu l'inconnu. Livourne, c'est probablement plus fort que Saragosse. Faites vos jeux...

Alain BOUÉDEC.

Dans le vif de l'Europe

Premier match des huitièmes de finale pour CB, ce soir, à la Meilleraie et pas de droit à l'erreur. Derrière Livourne, le favori de la poule C, Cholet Basket et Saragosse semblent mieux armés que Ljubljana pour s'octroyer le second billet qualificatif pour les quarts de finale de la Coupe Korac. Les deux outsiders rentrent ainsi d'emblée dans le vif du sujet européen.

CHOLET. — L'aimable divertissement chypriote et l'intermède hongrois plus sérieux appartiennent désormais au passé. Avec la venue de Saragosse, la salle de la Meilleraie va toucher ce soir, à une véritable dimension européenne. Du type de celle engendrée en janvier dernier par les visites du Real de Madrid et de Caserte.

Demi-finaliste en 1987

Certes, la formation aragonnaise n'a pas le prestige des deux précédents rivaux de CB en Coupe des Coupes. Pas de titre européen ni national à son palmarès, pas même de participation à une finale. Soit, il n'empêche qu'elle est l'émanation d'un basket qui prend régulièrement le pas sur son vis-à-vis hexagonal.

Enfin, si ses deux dernières sorties en Coupe Korac se sont arrêtées au stade des poules (de quarts de finale alors), il ne faut pas oublier que le CAI Saragosse avait accédé aux demi-finales de la Coupe Korac en 1987 !

Moncho Monsalve, l'entraîneur espagnol, n'en fait d'ailleurs pas un mystère : il compte bien mener son équipe à ce stade de la compétition cette saison. Inutile de chercher très loin son rival privilégié à l'amorce des huitièmes de finale. « Livourne est au-dessus du lot et Ljubljana en retrait. Je pense que la seconde place qualificative va se jouer entre nous et Cholet. » C'est sans ambiguïté !

Il ne va pas pour autant jusqu'à

considérer qu'un succès dans les Mauges est impératif : « Avec trois victoires dans cette poule et l'avantage du goal-average, la qualification devrait être automatique. Il faut tout gagner chez soi ». Un succès à l'extérieur constituant un bonus estimable, il est évident que l'entraîneur espagnol ne le laissera pas passer ce soir, si l'occasion se présente.

La clé au rebond ?

« J'ai beaucoup de respect pour Cholet et je sais ce dont il est capable chez lui, pour avoir assisté au match contre Madrid en janvier. L'équipe a changé, certes, mais l'esprit demeure. » Moncho Monsalve va droit au but quand il situe le nœud du problème dans la capacité de CB à traiter d'égal à égal sous les panneaux.

« Belostenny est un élément stabilisateur en défense. Vous pouvez déjà annoncer 14 points, une douzaine de rebonds et trois ou quatre contres à son actif ! » Même s'il déplore l'absence de Fernando Arcega et s'inquiète des adducteurs de l'international Andreu, Monsalve accorde toute sa confiance à sa recrue soviétique pour tenir la dragée haute au rebond.

Sans Bilba

Jean-Paul Rebatet ne pense pas autrement qui doit se résigner à faire sans Jim Bilba. « Graylin devra jouer plus intérieur et Bruno Constant sera sollicité. » L'entraîneur choletais ne fait pourtant pas de fixation sur le cas Belostenny : « Il y a aussi Davis à museler, José Arcega à neutraliser, Andreu à surveiller... ».

Il ne s'attarde pas trop non plus sur l'examen de la cassette de Monaco-Saragosse, car la formation espagnole a évolué en un mois. Sinon pour souligner que l'ASM s'était imposée de dix points. « Nous aussi, on doit pouvoir le faire. Vendredi à Monaco, on a retrouvé les sensations perdues à Nantes. L'équipe est prête à sortir un gros match ! » On ne demande qu'à le croire... et à le voir.

Gérard TUAL.

Cholet-Basket - CAI Saragosse à la Meilleraie, à 20 h 30

CHOLET-BASKET	CAI SARAGOSSE
4 Rigaudou (1,97 m)	4 Angulo
7 Cham (1,96 m)	7 Ruiz (1,84 m)
8 Allmei (1,92 m)	8 Andreu (2,06 m)
9 Warner (2,02 m)	9 Davis (1,96 m)
10 Bodet (1,92 m)	10 J. Arcega (1,84 m)
11 John (1,92 m)	11 Aldama (2,11 m)
12 Constant (2,00 m)	12 Belostenny (2,14 m)
13 Louvergne (1,98 m)	13 F. Zapeta (2,02 m)
14 Zaïre (2,05 m)	14 Hernandez (2,01 m)
15 Devereaux (2,05 m)	15 Murcia (2,05 m)
Entr. : J.P. Rebatet	Entr. : M. Monsalve

Arbitres : MM. Hermann Latz (RFA) et Stephen Field (GB).
Délégué FIBA. — M. Erwin Kessai (Hongrie).
17 h 30. — Ouverture des portes.
18 h 00. — Lever de rideau seniors féminines : Cholet-Basket (Excellence région) - Rocheservillie (N4).
Prix des places. — 100 F, 90 F, 80 F, 60 F (10 F pour les enfants de 6 à 14 ans ; 25 F pour les 14 à 18 ans).

Devereaux a déjà battu le C.A.I.

CHOLET. — S'il est un joueur choletais qui n'est pas « ému » à l'idée d'affronter le CAI Saragosse, c'est bien John Devereaux. Pour la bonne et simple raison que l'an passé, alors qu'il jouait au Forum Filatelico de Valladolid, il a battu à deux reprises le club aragonais en championnat. Son expérience européenne, avec Varèse, Leverkusen, Valladolid et aujourd'hui C.B., lui permet de tirer quelques enseignements sur le basket européen.

Le basket italien n° 1

Que pense-t-il du basket espagnol, au vu d'une saison dans la péninsule ibérique ? : « Dans l'ensemble, le niveau est légèrement supérieur à celui d'ici, en France. Cela tient sans doute au fait que les joueurs étrangers, les bons, sont meilleurs que ceux de notre championnat. Ils ont un nom, un passé. Il n'y a pas une énorme différence entre les championnats français et espagnol, mais leurs joueurs étrangers ont plus d'influence sur le jeu de leur équipe et tirent vers le haut les joueurs nationaux ». Par contre, il situe à un niveau supérieur le basket italien : « Le basket italien est nettement supérieur à ces deux niveaux de compétition, français et espagnol. Je crois cependant que les choses bougent. Le basket français évolue rapidement en ce moment vers un niveau supérieur, tandis que le basket italien se maintient. Les clubs français sont d'ailleurs de plus en plus compétitifs ».

Son année en Espagne ne lui a pas laissé, au grand John, de souvenirs exceptionnels. Pourtant, il y a peu encore, le président de Valladolid, ami de JP. Rebatet, ne tarissait pas d'éloges sur son compte. Une référence. « La saison passée fut, à titre personnel, bonne pour moi. Par contre au niveau de l'équipe, ce ne fut pas tout à fait ça. Il y a eu des tas de problèmes entre l'équipe et le coach. La confiance n'existait pas. L'équipe était bonne mais le courant ne passait pas, jusque dans les systèmes de jeu sur le terrain... ».

« On doit s'imposer »

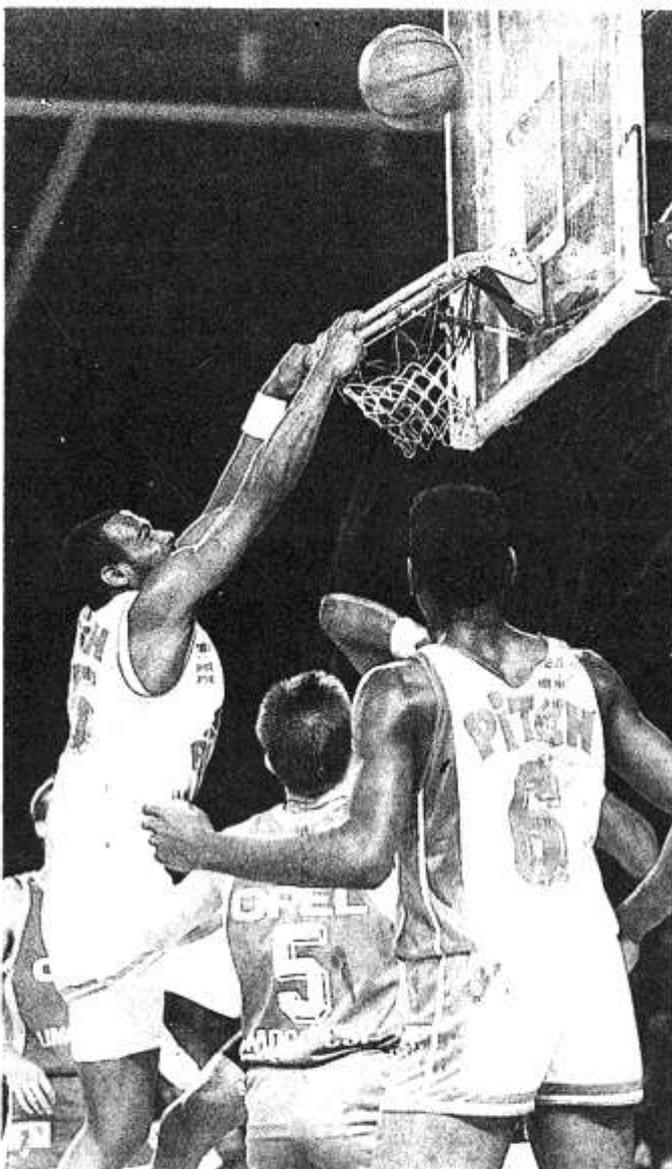
Avec Valladolid, John Devereaux a battu l'an passé Saragosse. Hier à l'entraînement, il n'a pas complètement reconnu la formation espagnole. « L'an passé, avec les Américains Turpin et Wood, Saragosse était certaine-

ment différent de l'équipe d'aujourd'hui avec Davis et Belostenny. Malgré ces changements, je pense que nous avons au C.B. les moyens de nous imposer. Je ne suis pas inquiet de devoir affronter le grand Alexandre ou ses coéquipiers. De toute façon, c'est sur nos propres forces qu'il faut compter quelle que puisse être l'opposition. A titre personnel, j'aime bien être confronté à de forts adversaires, cela me motive davantage et

j'ajuste ma performance aux moyens de mon adversaire » conclut John Devereaux.

Cette aptitude, on la lui reconnaît bien volontiers et les Choletais n'ont pas été sans la remarquer. Ayant profité au mieux de la trêve pour recharger ses « accus », John Devereaux sera à la pointe du « combat » ce soir face au CAI.

P.M. BARBAUD



John Devereaux est prêt à répondre au défi espagnol sous les panneaux, même s'il ne doit pas avoir à ses côtés Jim Bilba (n° 6, de dos)

Côté espagnol

Le coach, M. Monsalve : « Cholet : je connais bien ! »

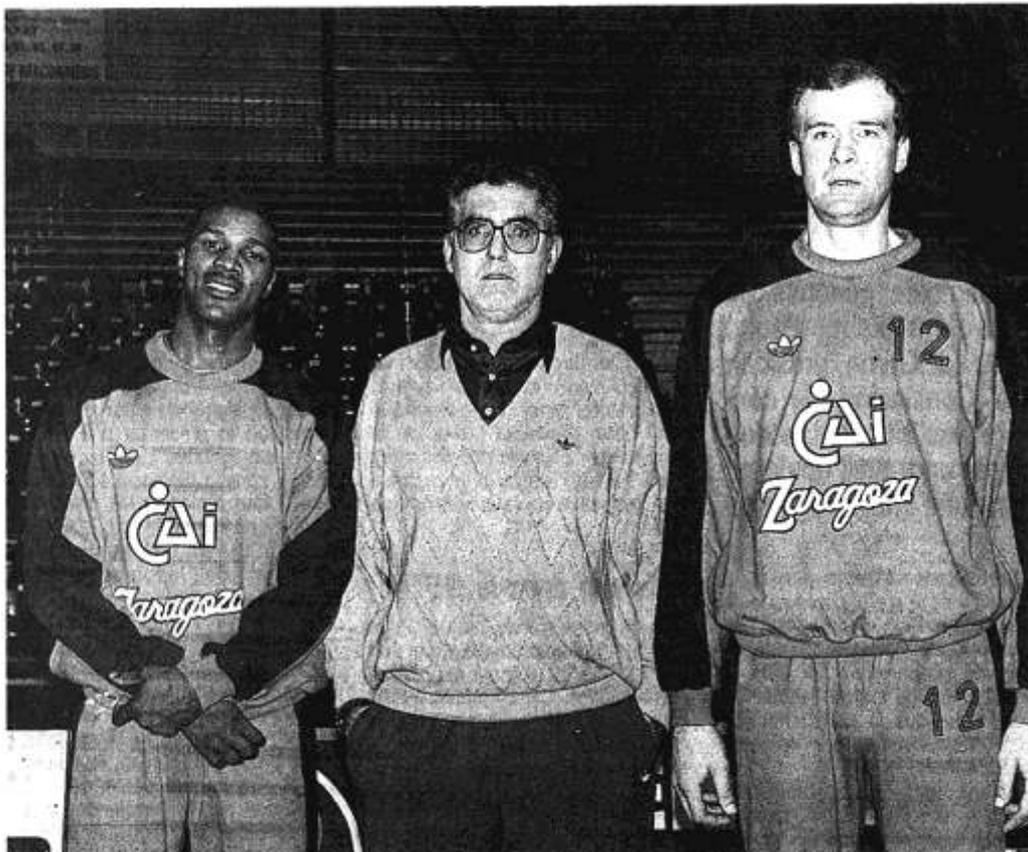
CHOLET. - « Je connais très bien Cholet-Basket, avouait d'entrée M. Monsalvé. J'étais présent ce fameux 17 janvier 1989, lorsque Cholet avait balayé le Réal de Madrid. Je connais fort bien tous les joueurs de Cholet. Même les nouveaux comme Lauvergne qui salt, entre autre, s'imposer par ses qualités physiques. Et Graylin Warner est une connaissance de vieille date. Contre le Réal, il avait été le plus fort de la soirée. Et, je me souviens bien sûr de l'ambiance de cette salle de La Meilleraie. 6 000 personnes et peut-être plus encore à encourager inlassablement son équipe et à hurler contre tout ce qui n'est pas rouge et blanc ».

Un entraîneur espagnol qui affiche une certaine sérénité avant la rencontre, lors d'une séance d'entraînement où le coach espagnol garde un œil impitoyable sur ses protégés. C'est un râleur, Sénor Monsalvé. « Je suis comme ça ! Je crie, je hurle. Mes joueurs ont besoin d'être suivi de près. » Et les

Belostenny, Davis et compères suivent à la lettre les consignes d'un coach très autoritaire. Alexandre Belostenny, le Russe, s'impose d'entrée au sein de cette formation. Mais le joueur russe n'est pas le seul à posséder cette qualité physique (2,14 m). Trois autres joueurs frôlent et pour certains dépassent le double mètres. Selon Jacky Moreau, venu en observateur, hier soir, cette équipe se montre « physique et rapide ».

Pour conclure, l'entraîneur espagnol reconnaissait que son équipe lui donnait les raisons d'être confiant pour le match. « Je crois que toutes les conditions sont réunies pour affronter la formation choletaise. Sauf une, nous avons été obligé de changer d'hôtel. Nous sommes hébergés à Nantes. Le trajet entre Nantes et Cholet est quand même un petit problème ».

● C'est officiel, Jim Bilba ne jouera pas ce soir. Le Choletais est retenu en sélection militaire.



Moncho Monsalve, l'entraîneur du C.A.I. Saragossa, et sa légion étrangère : Mark Davis à sa droite, Alexandre Belostenny (2,14 m) à sa gauche

BASKET-BALL : Coupe Korac (8^e de finale, 1^{er} tour)

Cholet-Basket bat C.A.I. Saragosse 96-78

Warner enlève ses complexes à C.B.

Cholet-Basket a non seulement remporté son premier match des 8^e de finale de Korac hier soir mais il a largement distancé Saragosse (96-78), perspective intéressante dans la mesure où les deux places qualificatives pourraient se jouer au goal-average. Un Warner des grands jours permit à Cholet de limiter la casse en première période, l'équipe au complet s'envola littéralement après la pause pour ce qui restera une nouvelle grande soirée européenne.

CHOLET. — Moments de stupeur à la Meillerie dans les premières minutes. Le public local que l'on attendait plus nombreux (il n'y avait pas plus de 4.500 personnes hier soir), avait espéré une autre

entrée en matière de la part de ses favoris. Mais, au lieu de la pression attendue, les Choletais, comme frigorifiés, subissaient l'ascendant d'Espagnols qui ne s'embarrassaient pas de questions. D'emblée on pouvait s'apercevoir que les problèmes du jeu intérieur allaient sacrément compliquer la vie à l'équipe de Jean-Paul Rebatet. Non seulement sous le panier de Saragosse, secteur quasi impénétrable pour C.B., mais aussi dans la raquette locale, car, outre la présence encombrante de Belostenny, le C.A.I. pouvait compter sur un Andreu justifiant pleinement sa situation d'international. Le jeune et talentueux protégé de Monsalve allait d'ailleurs faire quelques sueurs froides dans le dos des intérieurs locaux à coups de « reverse » et de paniers plus opportuns les uns que les autres.

Vous l'avez compris, la rencontre était plutôt mal engagée pour C.B. mené 14-4 à la 5'. Incapables de percer la défense adverse, les locaux ne pouvaient dès lors s'en remettre qu'au seul Warner. Fort heureusement, l'homme était à la hauteur de la situation. On se demande ce qui en serait allé si cela n'avait pas été le cas. Car, à la 16', C.B. pointait 14 longueurs derrière son rival (36-22). Deux interceptions meurtrières de David avaient alors jeté comme un froid dans une salle guère chaude. Et puis l'on retrouva enfin le Cholet européen. A l'instigation de ce diable de Warner toujours, qui cumulait les paniers et incitait ses coéquipiers à la révolte, Moncho Monsalve avait beau s'agiter sur son banc, c'était au tour de son équipe de subir la pression locale et d'encaisser un 11-0 qui avait pour effet de ramener C.B. à deux points de son rival (39-41) au repos. Rien n'était perdu mais il avait fallu que Warner (27 points et 10 tirs réussis sur 16, dont 4 sur 9 à 3 points) se multipliât.

Feu d'artifice

Le public avait besoin d'être rassuré. A la reprise, ce fut aussitôt chose faite à l'instigation, une fois de plus, de Warner. Un premier panier primé pour donner le ton et 7 points en trois minutes du « lévrier des Maugas » et Cholet se retrouvait 5 points devant Saragosse (50-45 à la 23'). Les Espagnols ne le savaient pas encore mais ils ne devaient plus jamais retrouver le commandement. Mieux, cette seconde période ne fut qu'un long feu d'artifice local. Cholet-Basket était entré de plain-pied dans le rythme européen et il n'allait plus le perdre. Pourtant, quelques lueurs d'inquiétude percèrent dans le regard de Jean-Paul Rebatet quand il fut contraint de retirer du parquet John Devereaux

frappé d'une quatrième faute à la 26'. Warner qui venait de prendre un court repos réapparaissait sur le plancher.

Cholet trouvait ses marques sous la conduite d'un Rigaudeau de plus en plus en confiance et Saragosse peinait. Plus de domination intérieure, plus d'attaque rapide. La zone adoptée par les hommes de Rebatet s'avérait un rempart infranchissable. Résultat, à la 29', les hommes de Monsalve pointaient douze longueurs derrière leurs rivaux (63-51). Incroyable au vu de la première période.

Le mauvais choix de Monsalve

Ce n'était pourtant pas fini. A court de solutions, l'entraîneur espagnol décidait de sortir simultanément Andreu, Belostenny et Zapata. Il restait dix minutes à jouer, les entrées en jeu d'Angulo, de Murcia et du grand Aldama (2,12 m) eurent un effet bénéfique sur-le-champ, le CAI se rapprochant à six points de CB (68-61, 11'). C'est le moment que choisit John Devereaux pour se déchaîner. Servi à l'intérieur par un

Rigaudeau à la lucidité aiguisée, le grand John plaça quatre smashes d'affilée dont la première conséquence fut d'infliger un 10-0 à Saragosse. La seconde résida dans le largage des visiteurs à 16 longueurs (78-62, 34').

CB s'était installé dans la peau d'un vainqueur insatiable. Il ne devait pas se départir de cette qualité jusqu'à la fin de la partie. Saragosse réduit au repos de faire-valoir, avait étrangement conservé tous ses atouts sur le banc. En plein naufrage, Monsalve se refusait obstinément à rappeler Belostenny et Andreu. Curieux choix pour une équipe qui manquait alors cruellement de centimètres et d'expérience sous les paniers. Cholet-Basket n'en avait cure qui orchestrait de superbes mouvements amenés par Rigaudeau et conquis par Cham avec Devereaux pour enfoncer encore plus le clou. Il importait alors, dans la perspective du match-retour, de soigner le goal-average. Les Choletais s'y appliquèrent consciencieusement, comptant jusqu'à 22 longueurs d'avance sur un panier de l'étonnant Zaire (94-72) pour finalement l'emporter de 18 points (96-78).

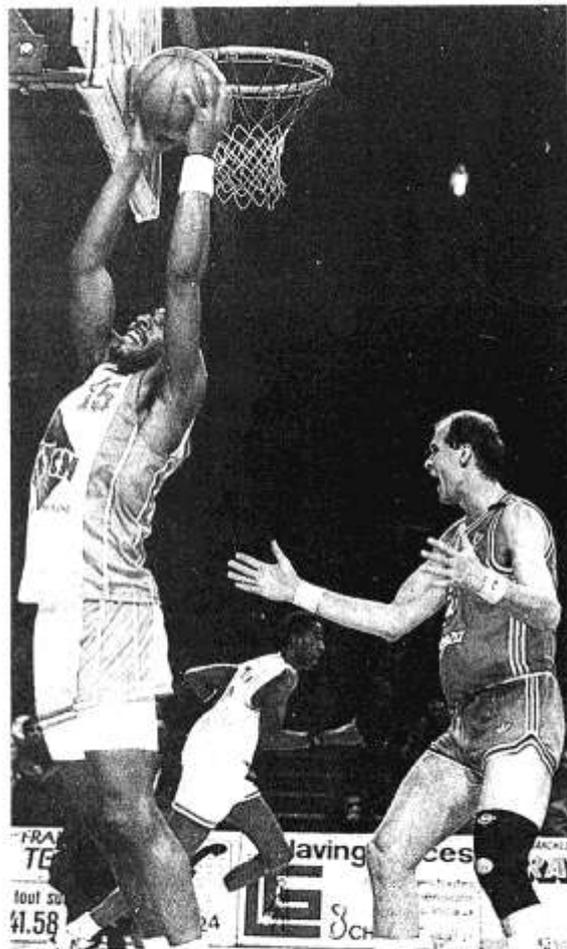
G. TUAL

COUPE KORAC

Cholet - Saragosse 96 - 78
Livourne - Ljubljana 109 - 78

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Livourne	2	1	1	0	0	109	78	31
Cholet	2	1	1	0	0	96	78	18
3. Saragosse	1	1	0	0	1	78	96	-18
Ljubljana	1	1	0	0	1	78	109	-31

2^e tour (mercredi 13 décembre) : Enimont Livourne - Cholet basket ; Smelt Ljubljana - CAI Saragosse.

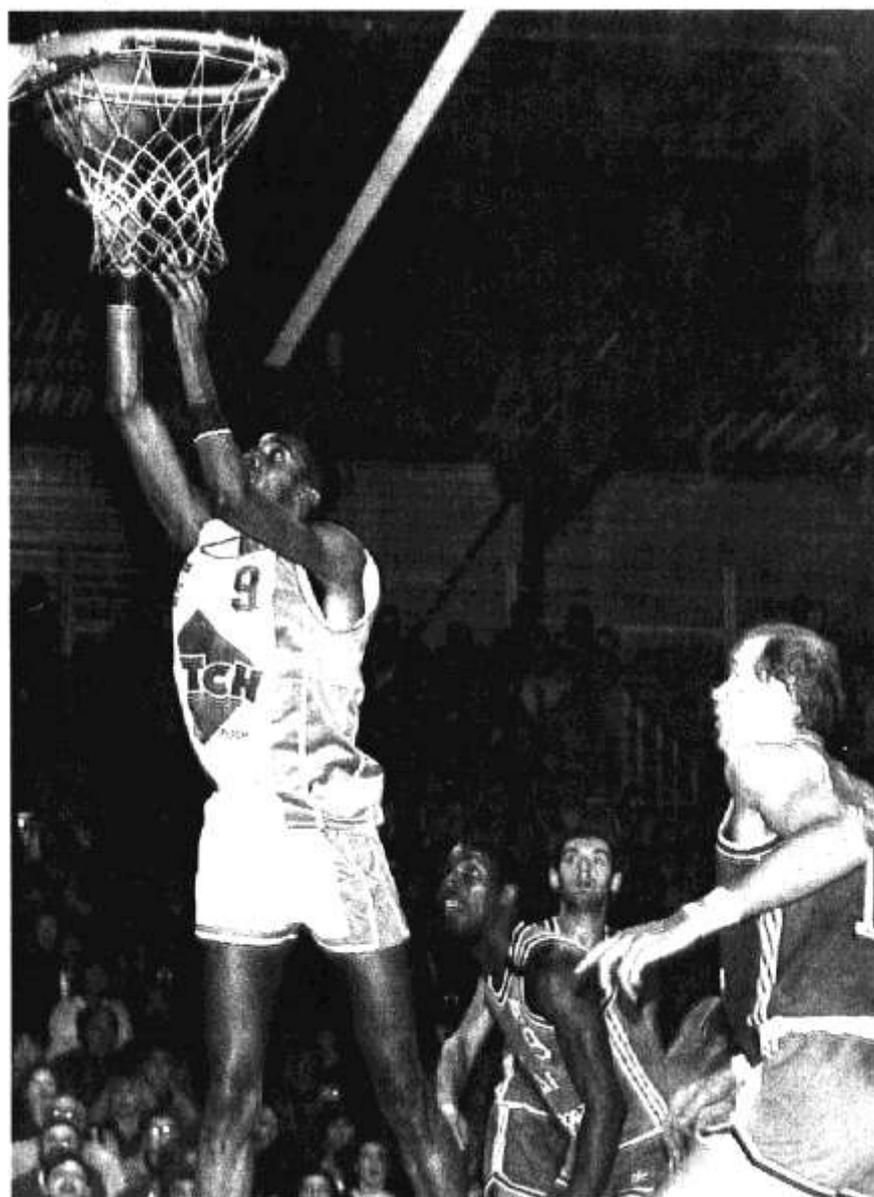


John Devereaux capte un rebond. Alexandre Belostenny est furieux

CHOLET	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Rigaudeau	15	4/6	1/2	4/6	6	13	1	2
Cham	8	3/4	0/1	2/2	3	1	1	3
Allinei			0/1		1	4	2	0
Warner	43	9/14	6/15	7/7	8	3	4	2
Constant	4	1/2		2/2	1		1	5
Lauvergne	4	1/4		2/2	2	2	4	1
Zaire	4	2/2			3			1
Devereaux	18	9/18			11	1	4	4
TOTAL	96	29/50	7/19	17/19	35	24	21	18

SARAGOSSE	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Angulo	2	1/2			1	1	1	1
Andreu	12	6/10			3	1	1	2
Davis	21	8/17	0/5	5/6	1	2	6	5
Arcega	20	7/11	1/2	3/4	2	9	5	4
Aldama	2	1/2		0/2			1	1
Belostenny	7	2/5		3/3	6	2	1	3
Zapata	6	3/4			2	1	1	1
Hernandez					1	1	1	2
Murcia	8	4/4		0/1	3			3
TOTAL	78	32/52	1/7	11/16	19	17	17	22

PTS : points marqués ; **P2** : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P3** : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rdbs** : rebonds ; **PD** : passes décisives ; **BP** : balles perdues ; **F** : fautes personnelles.



CHOLET - SARAGOSSE. - Warner, l'Europe le motive : 43 points hier soir !

COUPE KORAC

Heureusement Warner...

Avec quarante-trois points, l'Américain a signé un succès de Cholet long à se dessiner.

*CHOLET b. SARAGOSSE : 96-78 (39-41)

CHOLET : 36 pan. sur 68 tirs ; dont 7 sur 19 à trois points ; 15 l.f. sur 18 ; 33 rebonds (Devreaux, 11) ; 22 ftes pers. ; 1 joueur éliminé, Constant (33°).

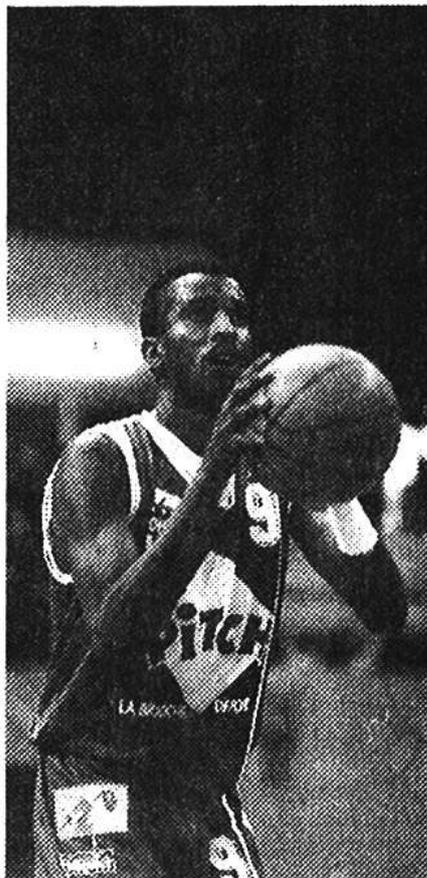
Rigaudeau (15) ; Cham (8) ; Allinéi (0) ; Warner (43) ; Devreaux (18) ; Lauvergne (4) ; Zaire (4) ; Constant (4).

SARAGOSSE : 32 pan. sur 67 tirs ; dont 1 sur 6 à trois points ; 11 l.f. sur 16 ; 17 rebonds (Belosteny, 6) ; 18 ftes pers. ; 1 joueur éliminé, Davis (40°).

Angulo (2) ; Ruiz ; Andreu (10) ; Davis (21) ; J.-A. Arcega (20) ; Aldama (2) ; Belosteny (7) ; Zapata (6) ; M. Hernandez ; Murcia (8).

5 000 spectateurs.

Arbitres : MM. Latz (RFA) et Field (Angleterre).



Encore 43 points pour Warner !
(Photo PRESSE SPORTS)

De notre envoyé spécial à Cholet, Patrick DESSAULT

CHOLET a bien entamé sa poule de Coupe Korac avec un succès très propre sur Saragosse que l'on ne discutera pas, mais qui fut long à prendre forme grâce surtout à un Warner époustouffant et une bonne seconde mi-temps alors que la mise en train fut plutôt dure à la détente.

En effet, Rebatet avait plus ou moins sous-entendu un départ canon de Cholet, histoire de voir ce qu'avaient dans le ventre les Espagnols, et à l'arrivée ce sont ces derniers qui prenaient les choses en main. Au point de mener 12-2 après 4'30 de jeu. Un smash de Devreaux donnant tout juste le change (3^e minute). Ça n'allait pas du tout pour des Choletais maladroits et dotés d'une défense élastique.

Résultat ? Au bout de dix minutes Saragosse avait toujours la direction des opérations en dépit des efforts et de la réussite de Warner qui était tout seul à alimenter la cagnotte de son équipe (11 points).

Les autres ne s'engouffraient pas franchement derrière le punch de leur Américain, s'avérant même plutôt timides voire à côté de leurs pompes dans l'ensemble. D'où ce retard encore important après un petit quart d'heure (30-18).

Mais, on l'a dit, à Cholet il y avait Warner. Heureusement. En fait, il n'y avait que lui. Les autres, y compris Devreaux, faisaient n'importe quoi.

L'Américain, non ! Lequel, dans toutes les positions, dans tous les coins du terrain, affolait littéralement Saragosse avec ses vingt-sept points, permettant ainsi à son équipe de revenir sur les talons de son adversaire à la mi-temps (41-39).

Les Espagnols, qui s'étaient avérés solides jusque-là, à l'image de Davis (12 points), sans être pour autant géniaux, avaient craqué en deux coups de cuillère à pot, et l'on s'interrogeait sur la suite de leur comportement dans une salle qui avait soudainement retrouvé sa voix.

D'autant qu'à la 22^e minute les Choletais, par Warner évidemment, passaient en tête (46-45), pour la première fois d'une partie qu'ils devaient désormais mieux maîtriser : 58-51 à la 27^e minute, 68-60 à la 30^e minute, 76-62 à la 33^e minute. Autrement dit, plus on s'acheminait vers la fin, plus Cholet affirmait sa supériorité.

Mais elle avait été terriblement longue à se dessiner, le temps que Devreaux et Rigaudeau donnent enfin un coup de main à Warner.

A deux minutes trente secondes de la fin, il n'y avait donc plus de suspense, Cholet menant 88-68 pour finalement l'emporter 96-78.

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Latz /RFA)
et Field (GB)

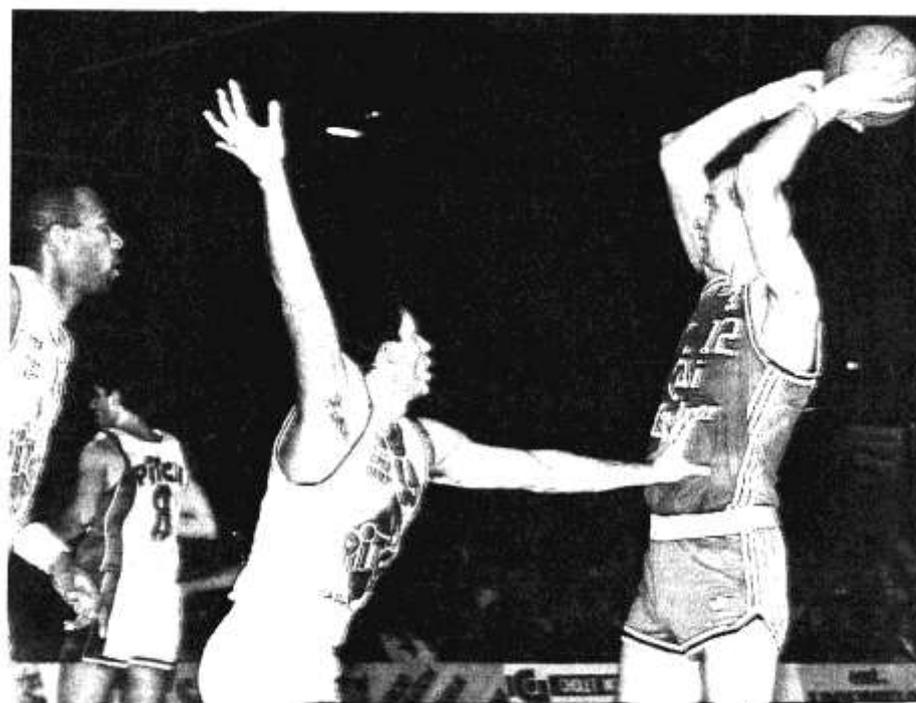
CHOLET-BASKET : 52,1 % aux tirs - 89,4 % aux Lf - Constant éliminé à la 33'

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAudeau	15	4/6	1/2	4/6	1	5	-	1	13	1	2	31
CHAM	8	3/4	0/1	2/2	2	1	2	1	1	3	3	29
ALLINEI	-	-	0/1	-	-	1	-	2	4	-	-	9
WARNER	43	9/14	6/15	7/7	1	7	1	4	3	1	2	38
CONSTANT	4	1/2	-	2/2	-	1	-	1	-	-	5	21
LAUVERGNE	4	1/4	-	2/2	2	-	-	4	2	1	1	28
ZAIRE	4	2/2	-	-	2	1	-	-	-	-	1	8
DEVEREAUX	18	9/18	-	-	2	9	3	4	1	1	4	36
TOTAL	96	29/50	7/19	17/19	10	25	6	17	24	7	18	200

CAI SARAGOSSE : 53,2 % aux tirs - 68,7 % aux Lf - Davis éliminé à la 40'

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
ANGULO	2	1/2	-	-	-	1	-	1	1	1	1	11'
ANDREU	12	6/10	-	-	1	2	-	1	1	-	2	29'
DAVIS	21	8/17	0/5	5/6	1	-	-	6	2	3	5	39'
ARCEGA	20	7/11	1/2	3/4	-	2	-	5	9	4	4	40'
ALDAMA	2	1/2	-	0/2	-	-	-	1	-	-	1	11'
BELOSTENNY	7	2/5	-	3/3	1	5	-	1	2	-	3	29'
ZAPATA	6	3/4	-	-	-	2	-	1	1	-	1	25'
HERNANDEZ	-	-	-	-	-	1	-	1	1	-	2	5'
MURCIA	8	4/4	-	0/1	2	1	-	-	-	-	3	11'
TOTAL	78	32/55	1/7	11/16	5	14	-	17	17	8	22	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.



CHOLET - SARAGOSSE. - Belostenny, bien pâle hier soir, cherche un partenaire.

Encore 43 points de sa majesté Warner

« Graylin, as-tu du cœur ? »

Décidément l'Europe lui va si bien, qu'on se demande si Graylin Warner n'a pas dans la tête une petite « computer » qui se met en marche lors des affrontements en coupe ou championnats européens : 44 points contre Caserte, 47 face au Réal, la saison dernière, en Coupe des Coupes, le « félin » de C.-B. a encore frappé fort : 43 points contre les Espagnols de Saragosse, dont 27 pour la seule première mi-temps. Quand on songe qu'il a commis sa première faute personnelle, le 43^e point marqué, le plus Choletais de tous les joueurs américains qui ont transité dans les Mauges est de loin le meilleur à l'indice de performance.

Le cid contre le « Cai »

Les Aragonais de Moncho Monsalve sont tombés sur un bec. « Graylin as-tu du cœur ? » lui demandèrent ses partenaires, un peu perdus devant la résistance opiniâtre des Ibères. A. Rigàudeau, confronté à un problème semblable à celui que C.-B. connut devant Nantes (bonne défense pas de réussite en attaque) lui posa en quelque sorte la question en le cherchant systématiquement, comme ses autres copains d'ailleurs. « Heureusement que cette fois, il a eu de la réussite, car nous étions mal partis... », soupirait d'admiration le jeune meneur choletais. La réponse est venue sans tarder : « tout autre que mon pote l'éprouverait sur l'heure », rétorqua en quelque sorte le Cid de la Meilleraie. Et d'aligner les paniers dans les conditions les plus difficiles. Explication de Graylin Warner : « C'est toujours un peu la même chose chez moi ; quand je suis confronté à ce genre de pari, j'aime bien. La Coupe d'Europe me transcende. Si je rate un panier, je me dis que le suivant sera le bon. Si j'en mets deux ou trois de suite, je ne vois pas de raison d'arrêter puisque c'est pour le bien de

l'équipe, et qu'il faut bien que quelqu'un mette des points... ». Pour le Cai Saragosse, la prestation de Warner fut subie dans la douleur : Cai, aïe, aïe, aïe !

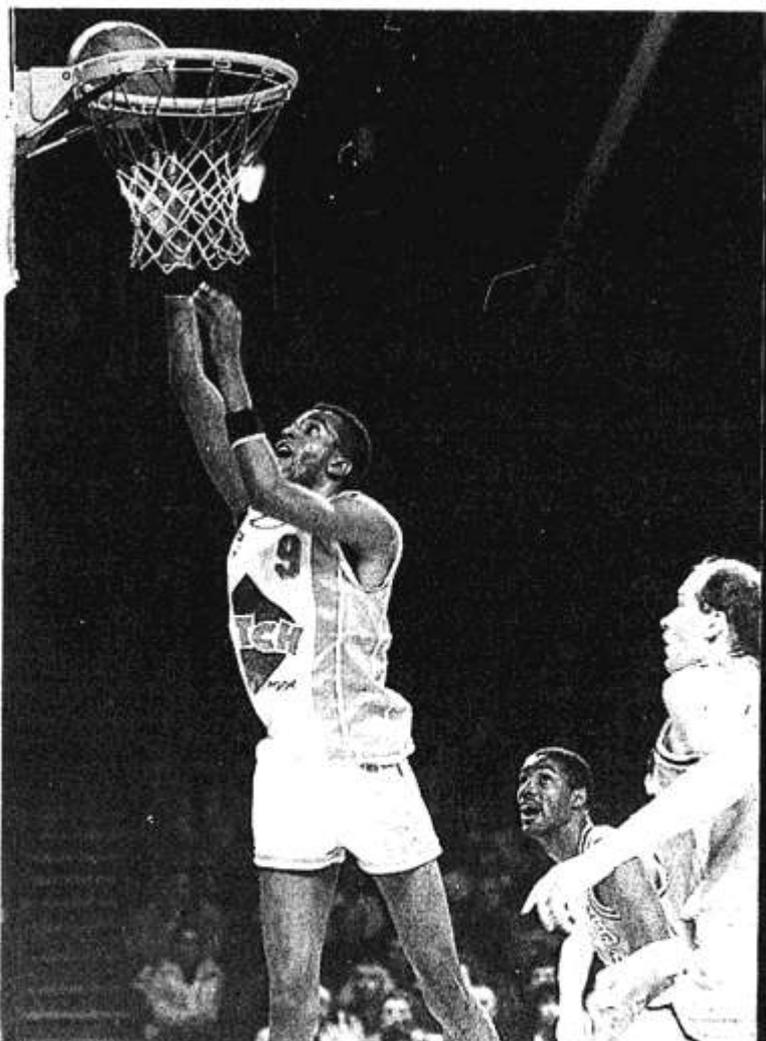
En pensant à Santa-Claus

Mais plus que le guerrier héroïque de la tragédie de Corneille, c'est à un autre personnage, adoré des enfants qu'a pensé le réalisateur miracle de Cholet-Basket : Santa-Claus, le St.-Nicolas (1) des Anglo-saxons. En enfilant panier sur panier, il savait que cette performance européenne dépasserait des limites de l'Hexagone, et parviendrait à son adorable

petit garçon blond, résidant en Germanie. En nous glissant la photo de son fils sur les genoux d'un père Noël (Santa-Claus) sous la barbe duquel on ne reconnaît guère Olivier Allinei, on sut que cette performance avait une autre signification : celle d'un cadeau d'un papa à un petit garçon. Ce basketteur « magique » là, a un cœur, gros comme un pamplemousse espagnol, à n'en pas douter. Bravo, et merci Graylin. Il est bien qu'il y ait des gens dont la réussite ne monte pas à la tête, mais s'arrête au cœur : quelle belle leçon !

Pierre-Maurice BARBAUD

(1) Hier, 6 décembre.



Warner : une machine de précision

Coupe Korac (Poule C - Huitièmes de finale)

CHOLET - SARAGOSSE (96-78)

Warner, 43 points trace le chemin de Rigau- deau

CHOLET. — Ils avaient tardé à s'engager dans cette rencontre, les Choletais, au point d'être sérieusement ébranlés peu avant la mi-temps. N'étaient-ils pas menés de 14 points ? Un pressing tout terrain durant trois minutes laissa sur place les gens d'Espagne. Un engagement physique impressionnant dans le plus court laps de temps. Warner avait mené la charge, 27 pts, et même la prise en charge dont il avait été l'objet par l'Américain de service en face n'avait été d'aucun effet.

La reprise des Choletais allait être du même effet. Mais Warner allait se voir affubler d'un joker de premier ordre. Antoine Rigau-
deau, enfin retrouvé, réussissait tout ce qu'il entreprenait (13 pts décisifs s'il vous plaît pour le grand gamin). Saragosse, saoulé de coups, errait sur le terrain, totalement à la dérive. Et Cholet, avec peut-être un peu plus d'application dans les ultimes minutes, pouvait même corser l'addition. Pas possible !

Jean-Paul Rebatet avait décidé de faire rentrer Cham et Lauvergne ensemble. C'était une première. Il est vrai que Bilba était absent. Mais ce diable d'Arcega allait d'entrée de jeu faire parler la poudre. Rapidité d'intervention, vitesse d'exécution et Cholet se retrouvait, dès la quatrième minute, relégué à dix longueurs (12-2).

C'était bien mal parti pour des Choletais incapables de négocier la moindre attaque, devant la zone haute espagnole. Il avait fallu attendre trois minutes, avant que les Choletais ouvrent enfin le score par Devereaux.

L'affaire était bien mal engagée. D'autant plus que si Belostenny restait d'une rare discrétion, par contre Andréou était d'une redoutable efficacité. Pourtant Warner allait réveiller les siens. En deux temps. L'Américain rapprochait d'abord ses partenaires à trois points (15-18). Mais un nouveau 8-0 des Espagnols, après un temps mort demandé par Monsalve, venait semer gravement le trouble dans les esprits choletais.

Davis était intenable : deux hésitations d'Alinéi et l'Américain d'Aragon donnait deux points d'avantage à son équipe : 30-18.

Zapata portait même l'écart à 14 points aussitôt.

Pris en boîte par Davis, Warner allait alors dominer, dans un deuxième temps, son vis-à-vis. Il allait être l'auteur d'un extraordinaire retour choletais. Avec

27 points dans cette première mi-temps et plusieurs passes décisives, Warner retrouvait toutes ses sensations de l'Europe de l'an passé. Devereaux (7), préoccupé par Belostenny, avait finalement fait jeu égal avec le Soviétique. On ne lui en demandait pas plus.

Les Choletais terminaient cette première mi-temps sur un rythme d'enfer. Les Espagnols concédaient un 11-0, sans coup férir et de la plus inattendue des manières ; Devereaux, sur un ultime panier, venait placer ses amis des Mauges à deux points des Espagnols, à la pause (39-41). On avait pu, avant, craindre le pire.

Le Joker Rigau- deau

Pour la première fois, les Choletais allaient prendre l'avantage 46-45 par l'inévitable Warner. Rigau-
deau suivait l'exemple de son illustre partenaire. On allait retrouver le Rigau-
deau conquérant dans la capitale face au Racing et non celui emprunté, face à ses voisins nantais.

Pourtant, cette quatrième faute de Devereaux (26^e) alors que Jean-Paul Rebatet avait rappelé Warner sur le banc, pouvait donner quelques signes de légitimes inquiétudes.

Warner suppléait immédiatement son compatriote, en première ligne.

Les Espagnols avaient alors opté pour une individuelle stricte.

Mais ils revenaient à Rigau-
deau, dans sa chère Meilleraie, de porter l'estocade à des Espagnols groggy. Rigau-
deau interceptait, gic-
lait, tirait de très loin et trouvait le moyen de distiller 13 points décisifs. Le meneur de jeu choletais ponctuait l'une de ses ultimes actions par un smash rageur. La Meilleraie était en délire. Elle avait retrouvé Antoine, l'enfant du pays.

Pourtant, après avoir pris un avantage de douze points (68-56), les Choletais allaient se faire surprendre par une bonne série de Davis et des jets très purs de Arcega (68-64). Mais c'était le chant du cygne pour les Espagnols. Ils allaient rendre l'âme aussitôt. Monsalve, leur irascible entraîneur, prenait l'incroyable décision de sortir et Belostenny et Andreu et Zapata, les trois intérieurs de sa formation.

Il restait dix minutes à jouer. Ces trois basketteurs n'allaient plus reparaitre sur le parquet de La Meilleraie. Dès lors, tout devenait plus facile pour les Choletais. L'élimination de Constant (27^e), parfaitement remplacé par le jeune Zaire, n'allait en aucun cas perturber la belle ordonnance des Choletais, assurés de leur victoire. Un succès qu'elle était allée chercher avec leur cœur et leurs tripes. Décidément, Cholet et l'Europe, c'est un mariage passion.

Alain BOUÉDEC.



Le meneur de jeu choletais Antoine Rigaudeau (ici face à Arcega), auteur d'un 100 % aux tirs après la mi-temps, a largement contribué au succès de C.B.

Photos :

Daniel Bouteux

Yolande Mignot

Ils ont dit :

Jean-Paul REBATET : « Ce soir, ça a été la fête du basket. On faisait souvent ces performances à l'extérieur, mais cette fois-ci, et devant un super-public, nous avons réussi, je pense, un grand match. Pourtant, après la première mi-temps, j'ai commencé à être inquiet... Cependant, notre fin de première période nous a remis dans le coup. On offre cette victoire à Jim Bilba. Mais celui-ci sera présent les prochaines fois pour nous donner un coup de main.

« Simplement, je pense que Livourne sera plus fort que cette équipe de Saragosse, même s'il ne faut pas sous-estimer les espagnols. »

Patrick CHAM : « C'est sûr, on a mis un peu de temps à trouver nos marques. Mais nous n'étions pas encore dans le rythme européen. L'absence de Jim nous a beaucoup handicapés, puisque Warner jouait à l'intérieur. Quand on a pu le remettre à l'extérieur, ses shoots à trois points nous ont permis de revenir sur les Espagnols. »

Michel LÉGER : « J'ai été inquiet pendant 19'30 ! Plus sérieusement, je pensais bien, avec notre fabuleuse fin de première mi-temps, que nous gagnerions le match. Cependant, l'écart a été plus important que je l'attendais et cela risque de jouer plus tard. Il faut souligner ce soir la performance de Warner, qui est un des meilleurs joueurs européens. Véritablement, la coupe d'Europe le transcende. Mais la plus grande satisfaction de la soirée a été Antoine Rigau, qui a gagné ses galons de joueur européen. »

Devereaux et Bilba (Cholet) à l'amende

La commission de discipline du Comité des clubs de haut niveau a infligé des amendes de 5 000 F. aux Choletais John Devereaux et Jim Bilba à la suite de leur tenue lors des matches Saint-Quentin - Cholet (30 septembre) et Cholet - Avignon (11 novembre). Par ailleurs Rudy Bourgarel, le pivot international du Racing a écopé d'une amende de 20 000 F et de deux matches de suspension avec sursis, et ce, à la suite des incidents qui ont émaillé la rencontre Saint-Quentin - Racing du 14 novembre dernier.

ILS ONT DIT

Michel Léger : « Au beau milieu de la première mi-temps, j'étais pessimiste. Heureusement, il y avait Graylin Warner. Il est transcédé par la Coupe d'Europe. Il a remis l'équipe à flot et tout s'est enchaîné en seconde période. Sincèrement, je ne m'attendais pas à un tel écart. 18 points, c'est très intéressant pour le goal-average. Ce qui me fait plaisir, c'est la confirmation d'un Antoine Rigau. Nos choix du début de saison sont pleinement justifiés. »

Bruno Constant : « Ce genre de match me fait plaisir. Je ne suis pas un marqueur de points, je bosse pour l'équipe. Graylin est heureux de ses 43 points, je suis aussi content que lui pour avoir préparé des écrans. Cette équipe me plaît, je m'y sens bien. »

Graylin Warner : « C'est l'Europe. On est forcément motivé dans ces matches. J'ai pris une béquille à une cuisse, mais cela devrait aller mieux assez vite. »

John Devereaux : « La deuxième mi-temps a été du tonnerre. Delostenny est un rude adversaire, mais il est lent. Sur jeu rapide, il est dépassé. Je crois qu'on est bien parti dans cette épreuve. »

Mash Davis (ailier de Saragosse) : « Cholet est une bonne équipe. Il fallait l'empêcher d'emballer le match, on a réussi à le faire en première mi-temps, pas en seconde. Je ne comprends pas pourquoi Belostenny et Andrew ne sont pas revenus en jeu : on avait besoin d'eux alors. Le plus grave dans l'affaire, c'est l'écart. Je ne sais pas si on pourra remonter 18 points au cas où le goal-average s'avérerait décisif ! »

Le président du CAI : « Nous avons subi un grand choc derrière la tête, en constatant la résistance des Choletais. A partir de là, nous avons été en lutte avec nos fantasmes. Tous les souvenirs des matches perdus sur le fil, après prolongation en championnat espagnol sont revenus, et nous ont coupé les jambes... »

Moncho Monsalve (entraîneur du CAI) : « Je pense que nous avons pris ce soir une belle leçon de courage. Notre première mi-temps a été conforme aux choix tactiques que nous avions faits. Nous savions que Warner remplacerait Bilba, près du panier, mais qu'il n'y est

pas trop à l'aise. Le retour de CB a fait disjoncter mes joueurs. Ils n'en voulaient plus ! C'était d'ailleurs particulièrement visible sur leurs visages. Si je sors Andrew, Belostenny, c'est parce que dans ces conditions, ils valaient mieux qu'ils voient ce qui se passait du bord de la touche. On a payé cette leçon, cher, très cher pour le match retour... »

Alexandre Belostenny (CAI) : « Je ne sais toujours pas pourquoi, après être sorti, je ne suis pas revenu en jeu. Ce soir, en suivant le match de la touche, je me disais que jouer à Cholet, c'était (ou ça aurait été) vraiment très bien... »

Jean-Paul Rebatet (entraîneur CB) : « Lorsqu'à la sortie de Belostenny, j'ai pu faire rentrer John Devereaux et qu'il est allé comme ça directement au smash, j'ai su que c'était gagné. Je ne comprends toujours pas pourquoi les joueurs majeurs qui sont sortis à Saragosse ne sont pas revenus en jeu. Quant à notre début de match, je crois qu'il nous a fallu une mi-temps entière pour nous mettre au niveau du jeu européen. On a pris pas mal de baffes en première mi-temps avant de comprendre qu'il fallait les rendre... On a appris notre métier de joueurs de Coupe d'Europe, et on a commencé à mieux défendre en étant plus rudes. »

Patrick Cham (CB) : « C'est une bien belle victoire qui n'est pas volée. Finalement, dans le duel Devereaux-Belostenny, ils se sont fatigués entre eux, et John a eu le dessus. John adore le basket en mouvement, et Belo ne pouvait pas suivre, pas tenir à ce rythme là. »

A. Rigau (CB) : « Les deux formations visaient la seconde place, en se disant que Livourne était du niveau au-dessus, et sans doute intouchable. Maintenant, avec ce succès, nous irons en Italie pour chercher une victoire, pour jouer la première place. On ne savait pas ce qu'était le jeu Coupe d'Europe, maintenant on a compris. »

M. Andreu (International A Espagnol) : « On s'est totalement déconcentré et on a perdu vite nos illusions, après avoir cru faire l'essentiel. Maintenant, avec dix-huit points de retard, ce sera très dur pour le match retour, même en jouant dix fois mieux. »



CHOLET - SARAGOSSE. - Devereaux ajoute deux points, malgré l'opposition de Belostenny (12).
(Photos G. MESNAGER et H. CAYEUX)

Un sommet américano-soviétique



Andreu (8), Arcega (10), l'immense Belostenny (12) et tous les joueurs espagnols portaient un crêpe noir en signe de deuil après la mort du Madrilène Fernando Martín, décédé dimanche dernier dans un accident de voiture, alors qu'il s'apprêtait à rencontrer le C.A.I. Saragosse justement

On attendait le duel. A ma gauche, Devereaux, Américain de Cholet, 2,05 m, pivot. A ma droite, Belostenny, Soviétique de Saragosse, 2,14 m, pivot itou. C'était en somme, et pour résumer, un match dans le match, un sommet de supergrands capable de décider à lui seul ou presque du sort d'une rencontre. Alors quand Johan (Devereaux) a pris le premier engagement pour donner la balle à ses copains, on s'est dit que c'était pas mal parti du tout. D'autant que, dans la foulée ou presque, il s'est permis un smash au nez et à la barbe de son gigantesque adversaire. Il avait beau lui rendre neuf centimètres et avoir l'air d'un bébé géant quand Alexandre (Belostenny) l'entourait de ses bras tentaculaires, John avait l'air à son affaire. Et on respirait.

Dentelle

Pourtant personne ne se faisait de cadeau sous les panneaux. C'était à qui ferait la loi à coups de coudes, d'épaules, de poings. Rien que de très normal en somme. L'Europe, ça ne se gagne pas avec des épanchements et des tendresses. Demandez à Rigau, secoué par Alexandre pour avoir osé le bousculer. Demandez à Alexandre, piquant une grosse colère contre un arbitre coupable de n'avoir pas sifflé au bon moment.

Bref, personne ne faisait dans la dentelle. Surtout pas quand le sommet américano-soviétique tournait vinaigre. Quand, face à la messe et à la puissance physique de son vis-à-vis, John Devereaux luttait pied à pied, piquant des rebonds et refusant de se laisser impressionner.

Et puis, peu à peu, le pivot choletais prit la vraie dimension de son adversaire, provoquant ses fautes, révélant ses gestes empruntés. Quand le match changea d'âme en seconde mi-temps, Alexandre avait déjà perdu la sienne. Son coach l'engueula même copieusement avant de le sortir une fois pour toutes. Le duel tournait court en une sorte de KO qui permit par la suite à Devereaux de régaler la galerie de ses smashes et de ses audaces.

Enervement

Pendant ce temps, l'entraîneur espagnol, mains sur les hanches, n'en croyait pas ses yeux. S'il finit par se résigner, il ne le fit pas sans céder à l'énervement et même à l'exaspération. Mais comment reprocher à un Espagnol d'avoir le sancho, heu... pardon, le sang chaud !

Textes : Gérard CURE et
Alain TISSOT.

Soudain, la Meilleraie retrouva sa voix

A droite : tel un clerc haranguant ses fidèles paroissiens, le président Michel Léger donne le ton ambiant



Cholet-Basket n'a pas manqué son départ dans cette poule « huitième de finale » de la coupe Korac. Pourtant, la netteté du succès final (96-78) ne doit pas faire oublier le début de match plutôt « en demi-teinte » des Choletais. Mais il fallait bien ça pour réveiller une salle qui a perdu un peu de l'enthousiasme qui avait permis à Cholet-Basket d'écraser Weert ou de terrasser le Real Madrid ou Caserte, l'an dernier.

Dieu qu'il avait du courage, le président Michel Léger à jouer les hommes-orchestres pour que le public de la Meilleraie soutienne sa formation, alors que l'on entamait le dernier tiers de la première période. Cholet-Basket allait à vau-l'eau, Clément lui-même perdait de sa superbe, et Saragosse jouait les grands d'Espagne. Là où le Real Madrid avait chuté, les Ibériques semblaient bien partis pour s'imposer.

Le vent a tourné

Mais « mister » Grealyn veillait. Il avait déjà permis à sa formation de ne pas sombrer. Et c'est lui qui, en mitraillant, souvent avec succès, le panier espagnol, allait ramener l'espoir.

Saragosse se cherchait, doutait. C.-B. cherchait son second souffle. Le public reprenait espoir, la salle chauffait à nouveau. Et quand C.-B. revint à deux points à la mi-temps, le vent semblait avoir

changé de côté.

Et soudain, Cholet retrouva tout : son basket, ses joueurs, son public. La Meilleraie retrouva sa voix, son allant. Clément retrouva le rythme de ses danses endiablées. Warner avait enfoncé le clou en début de seconde période. Antoine Rigaudeau, John Deveaux, Patrick Cham et consorts allaient terminer le travail.

Les malheurs d'Alexandre

La Meilleraie n'eut pas le temps de chauffer très fort. Les Espagnols étaient KO debout. Alexandre Belostenny errait comme une âme en peine et ses 2,14 m semblaient ne lui servir strictement à rien. D'ailleurs, son entraîneur allait arrêter les frais. Alexandre le grand regagnait son banc pour le reste de la partie. Pendant ce temps-là, sur le parquet, les lutins choletais virevoltaient. Les Espagnols perdaient leur basket, tour-

naient en bourrique.

Jean-Paul Rebatat pouvait avoir le sourire, Michel Léger pouvait exulter, la salle pouvait laisser éclater sa joie. L'examen d'entrée était parfaitement réussi. La copie espagnole était propre et nette : 18 points d'écart à l'arrivée.

Retrouver le « chaudron »

Les prochains visiteurs européens, à la Meilleraie, s'appelleront Livourne et Ljubljana. Faudra-t-il que les Choletais oublient leur basket pendant un quart d'heure pour que la salle porte son équipe ?

Après cette victoire, le « chaudron » de la Meilleraie se prépare à vivre de chaudes heures européennes. Et si joueurs et supporters jouent sur la même partition, bien d'autres partiront, comme le champion olympique Belostenny, la tête basse. Ce n'était pas Alexandre le bienheureux, c'était Alexandre le malheureux...



Salle pleine, mais pas archicomble pour cette soirée européenne de grande envergure



Au premier rang des spectateurs, Thierry Chevrier, joueur « historique » de Cholet-Basket, actuellement entraîneur d'Anjou BC



CHOLET - SARAGOSSE. — Cham, au-dessus de tout le monde, cueille un nouveau rebond.

COUPE KORAC

(Huitièmes de finale, 1^{er} tour aller)

POULE A

*Sarajevo (Youg.) b. I. Salonique (Grèce) 105-97
Caserte (It.) - CJKA Moscou (URSS)

POULE B

*EF Istanbul (Tur.) b. Alma Ata (URSS) 77-71
P. Athènes (Grèce) b. *H. Holen (Isr.) 86-85.

POULE C

*Cholet (Fr.) b. Saragosse (Esp.) 96-78
*Livourne (It.) b. Ljubljana (Youg.) 109-88

POULE D

Pesaro (It.) b. *Zadar (Youg.) 94-89
*Badalone (Esp.) b. Pau-Orthez (Fr.) 93-76.

Retour. — Erwin Kassai, le délégué officiel de la FIBA, connaissait déjà la salle de la Meilleraie. Il y accompagnait la délégation de Tungram Budapest le 1^{er} novembre dernier, à l'occasion du match retour du 2^e tour. C'est officiel hongrois était visiblement ravi de ce second voyage dans les Mauges.

Arbitres. — Si l'anglais Field découvrait la Meilleraie hier soir, ce n'était pas le cas de l'Allemand Latz : en janvier dernier, en compagnie du Yougoslave Petrovic, il avait arbitré Cholet - Real Madrid.

Télégramme. — Avant la rencontre, le speaker lut un télégramme d'encouragement expédié par le sélectionneur national Francis Jordane. Touchante attention !

COMMISSION DE DISCIPLINE

Rudy Bourgarel a écopé d'une amende de 20.000 F et de deux matches de suspension avec sursis à la suite de la rencontre du 14 novembre dernier entre St-Quentin et le Racing Paris.

Les autres sanctions :

St-Quentin - Cholet (30-9-89) : Devereaux (Cholet), 5.000 F d'amende.

Berck - Le Mans (20-12-89) : Berck, 5.000 F d'amende.

Montpellier - Mulhouse (7-11-89) : Montpellier, 5.000 F d'amende.

Cholet - Avignon (11-11-89) : Bilba (Cholet), 5.000 F d'amende ; Richards (Avignon), 5.000 F d'amende.

St-Etienne - Berck (11-11-89) : St-Etienne, 5.000 F d'amende.

Avignon - Mulhouse (17-11-89) : Avignon, 5.000 F d'amende.